Une force au service de l'innovation dans les TIC

Les normes du comité technique mixte ISO/CEI JTC 1, *Technologies de l'information*




L'ISO en bref

L'ISO est l'Organisation internationale de normalisation. L'ISO est composée de quelque 163* membres qui sont les instituts nationaux de normalisation de pays industrialisés, en développement et en transition, de toutes tailles et de toutes les régions du monde. La collection de l'ISO compte actuellement quelque 19 000* normes, qui fournissent au monde économique, aux gouvernements et à la société dans son ensemble des outils concrets pour les trois volets – économique, environnemental et sociétal – du développement durable.

Les normes ISO apportent une contribution positive au monde dans lequel nous vivons. Elles facilitent le commerce, favorisent le partage des connaissances et contribuent à la diffusion du progrès technologique et des bonnes pratiques de management et d'évaluation de la conformité.

Les normes ISO offrent des solutions et des avantages à la quasi-totalité des secteurs d'activité de l'économie – agriculture, bâtiment, ingénierie mécanique, fabrication, distribution, transports, dispositifs médicaux, technologies de l'information et de la communication, environnement, énergie, management de la qualité, évaluation de la conformité et services.

L'ISO n'élabore que des normes requises par le marché. Les travaux sont menés à bien par des experts directement issus des secteurs de l'industrie, de la technique et de l'économie qui ont identifié le besoin d'une norme et qui l'appliquent par la suite. À ces experts peuvent s'adjoindre d'autres spécialistes représentant des organismes gouvernementaux, des laboratoires d'essais, des groupements de consommateurs, des milieux universitaires, et des organisations internationales gouvernementales et non gouvernementales.

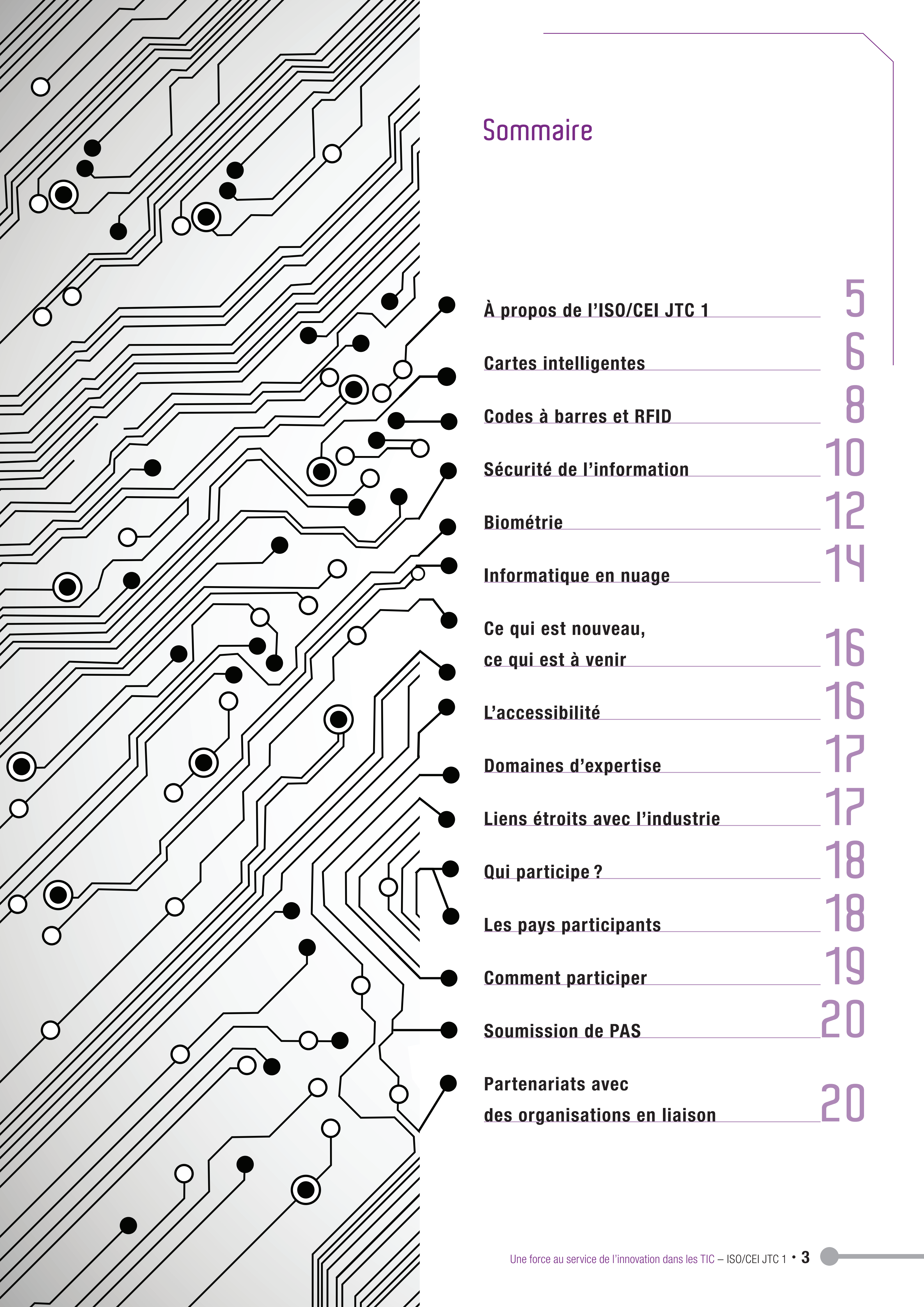
Une Norme internationale ISO représente un consensus mondial sur les connaissances sur un sujet ou processus donné.

* Janvier 2012

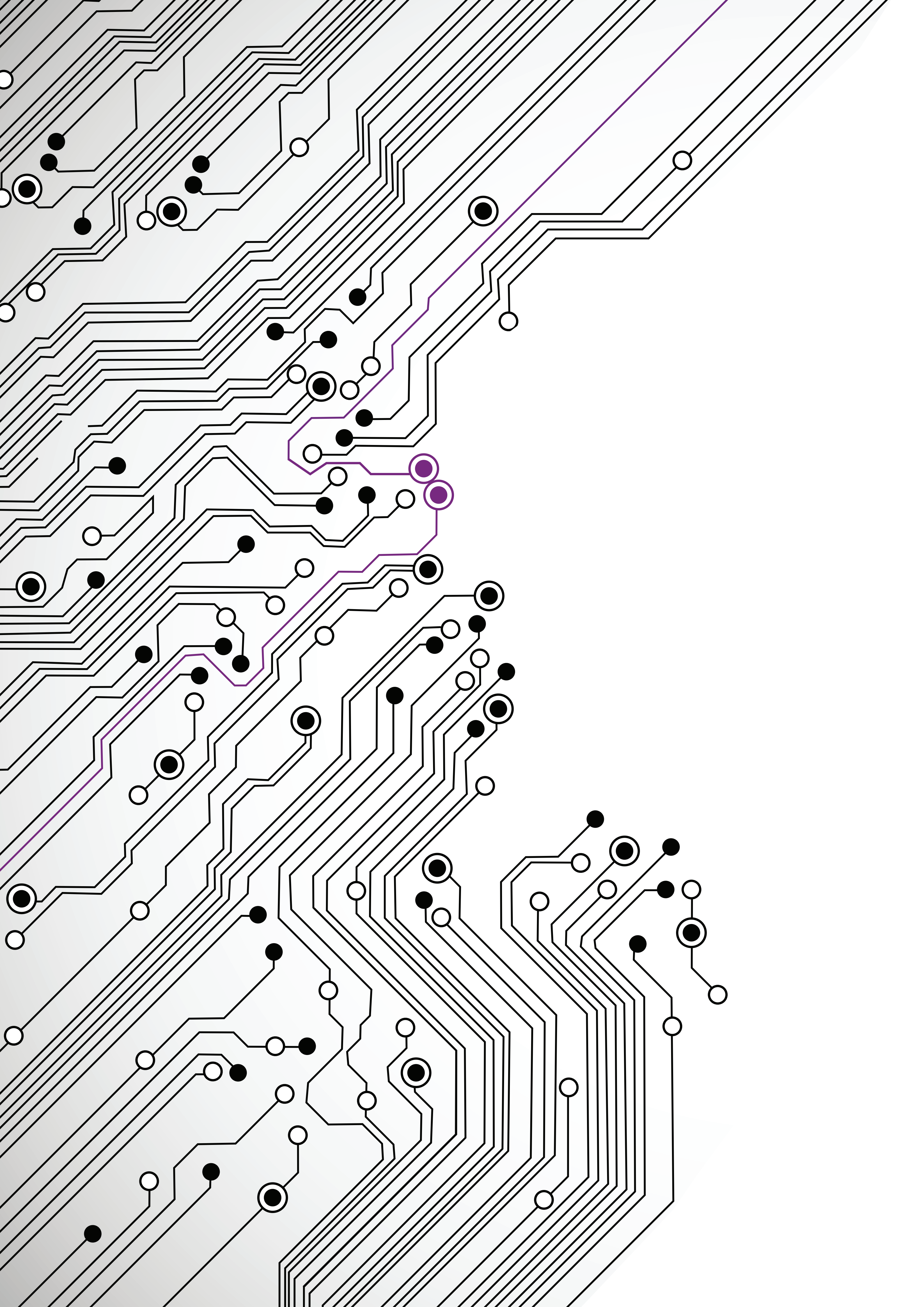
La CEI en bref

La CEI (Commission électrotechnique internationale) est la première organisation mondiale pour l'élaboration et la publication de Normes internationales relatives à tout ce qui a trait à l'électricité, à l'électronique et aux technologies apparentées – domaine désigné par le terme générique « électrotechnologie ».

Les Normes internationales de la CEI portent sur des technologies aussi diverses que la production, la transmission et la distribution de l'électricité, les appareils ménagers et l'équipement bureautique, les semi-conducteurs, les fibres optiques, les batteries, les nanotechnologies, l'énergie solaire et les convertisseurs de l'énergie hydraulique, pour n'en citer que quelques-unes. Dès qu'il est question d'électricité et d'électronique, il est aussi question des travaux de la CEI en faveur de la sécurité et de la qualité de fonctionnement, de l'environnement, de l'utilisation efficace de l'électricité et des énergies renouvelables. La CEI gère aussi des Systèmes d'évaluation de la conformité qui certifient la conformité des équipements, systèmes ou composants à ses Normes internationales



Sommaire



À propos de l'ISO/CEI JTC 1

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont omniprésentes dans l'activité économique et la vie quotidienne d'une bonne partie de la population mondiale (commerce, industrie, administration, vie domestique, éducation, humanitaire, etc.). Composantes essentielles de la croissance économique, elles sont grandes pourvoyeuses d'emploi.

L'efficacité et la croissance du secteur des TIC sont déterminées par l'aptitude des composants à se « parler » – c'est-à-dire à être interopérables. A cet égard, les normes apparaissent absolument essentielles pour l'interopérabilité de différents produits et composants provenant de fabricants différents. Par exemple, les conférences Web ne sont possibles que si les logiciels et les protocoles utilisés par de nombreux fournisseurs de services différents et concurrents dans différents pays sont compatibles. Sans normes TIC assurant l'interopérabilité, des opportunités seront perdues, avec des conséquences économiques et sociales fâcheuses pour tous.

Le comité technique mixte de l'ISO (Organisation internationale de normalisation) et de la CEI (Commission électrotechnique internationale) ISO/CEI JTC 1, *Technologies de l'information*, est l'enceinte où sont définis les éléments constitutifs des nouvelles technologies et où sont jetées les fondations d'importantes infrastructures TIC.

En plus de ces travaux bien établis, l'ISO/CEI JTC 1 se positionne comme un intégrateur de systèmes pour compléter son programme de travail actuel, en particulier dans des domaines de normalisation où de nombreux consortiums et forums sont actifs.

Avec plus de 2 400 normes et documents associés élaborés par plus de 2 000 experts d'organismes nationaux du monde entier, l'ISO/CEI JTC 1 apporte au marché des solutions innovantes et les meilleures pratiques. Ses normes offrent des avantages à toutes les parties prenantes de la société : particuliers, entreprises et gouvernements.

Avantages pour les particuliers :

- Plus grand choix et coûts réduits : l'utilisation de normes pour faciliter le choix entre plusieurs systèmes stimule la concurrence entre les fabricants et les fournisseurs de services.

Avantages pour les entreprises :

- Économies d'échelle : grâce à la normalisation, l'industrie peut atteindre plus rapidement une masse critique et rentabiliser la R&D. Les initiatives de normalisation internationale peuvent ouvrir le marché mondial
- Plus grande confiance des consommateurs dans les produits ou services achetés à des entreprises qui observent des Normes internationales
- Ventes accrues : les clients sont plus attirés par des produits adaptables et interopérables.

Avantages pour les gouvernements :

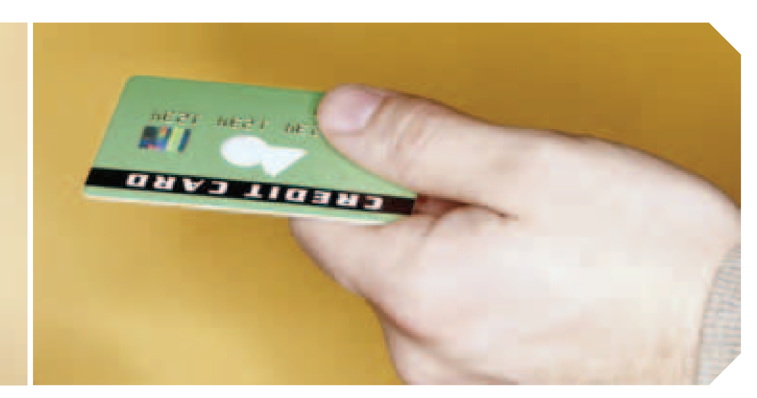
Un outil pour mener à bien les initiatives de politique :

- Les normes TIC sont essentielles pour le développement d'applications interopérables, qui sont elles-mêmes importantes pour la croissance économique future
- Les normes TIC donnent des critères pour juger les dossiers de soumissions aux marchés publics. Grâce aux Normes internationales, les acheteurs ne sont pas « prisonniers » d'une plate-forme propriétaire unique. Au cours des 25 dernières années, l'ISO/CEI JTC 1 a produit un certain nombre de normes très fructueuses et pertinentes, notamment pour le multimédia (par exemple MPEG), les cartes à circuits intégrés (« cartes intelligentes »), la sécurité des TIC, les langages d'interrogation de bases de données et de programmation ainsi que les jeux de caractères.

Voici cinq exemples des solutions TIC innovantes et interopérables les plus récentes sous la responsabilité de l'ISO/CEI JTC 1 et de certains de ses sous-comités (SC), qui offrent des avantages considérables aux entreprises comme aux clients des TIC.

Cartes intelligentes









Nous utilisons tous au quotidien des cartes en plastique pour une raison ou pour une autre : cartes de crédit, de débit ou de retrait aux guichets automatiques bancaires, de transports publics, d'identification, d'accès à des bâtiments ou à certaines salles, etc. L'ISO/CEI JTC 1/SC 17, Identification des cartes et des personnes, *est chargé d'élaborer un important portefeuille de normes relatives aux cartes, à l'appui de l'interopérabilité et de l'échange de données.*

Au minimum, les normes définissent les dimensions physiques de la carte et la géométrie des terminaux de lecture (par exemple la fente d'un guichet automatique bancaire). Ensuite, selon la technologie de lecture, les normes définissent le « couplage » avec le terminal permettant à la carte de communiquer avec l'application sous-jacente (par exemple, lecteurs motorisés dans les guichets automatiques bancaires, lecteurs par glissement de la carte dans les terminaux de point de vente, lecteurs de cartes-clés des portes de chambres d'hôtel).

À la base, les normes maintiennent l'interopérabilité entre les cartes et les lecteurs de cartes. Pour un système fermé ou une application nationale, l'interopérabilité est importante. En effet, les composants, comme les cartes ou les processeurs sur les cartes intelligentes livrées sur le marché libre par divers fabricants, doivent être interopérables, avec une fiabilité élevée, avec les lecteurs provenant aussi de fabricants différents.

Quant à l'interopérabilité internationale, les normes l'assurent pour les cartes émises par des organisations du monde entier. Elle garantit aux détenteurs de cartes l'accès, par simple insertion de la carte dans un lecteur/terminal approprié, aux applications auxquelles ils ont droit et qui sont proposées par des fournisseurs de services un peu partout dans le monde. Par exemple, à l'étranger, on peut retirer de l'argent liquide d'un guichet automatique bancaire dans la monnaie du pays. Tout aussi important, le déni de l'accès aux applications et aux services auxquels la carte ne donne pas droit.

Deux des technologies les plus sophistiquées font intervenir des micro-processeurs intégrés à la carte. On parle ainsi de cartes intelligentes, qui sont avec contact ou sans contact.

La carte avec contact est en général lue par un lecteur de carte manuel à insertion (DIP). La carte sans contact utilise le couplage par radiofréquence pour déclencher par simple toucher l'ouverture des portillons automatiques de transport public ou de passer la carte devant un lecteur pour le paiement dans des points de vente comme les lieux de restauration rapide. Les passeports et les cartes d'identité électroniques sont d'autres exemples d'adoption de normes relatives aux cartes sans contact.



▶ Avantages

Grâce au développement de systèmes mondiaux de cartes sous-tendus par des normes, les cartes de crédit ou de débit sont acceptées internationalement pour payer des produits et des services ou retirer de l'argent liquide des guichets automatiques bancaires dans une monnaie locale.

Les cartes intelligentes émises par les transports publics dans le monde ont également accéléré l'accès au métro pour les trajets quotidiens et quelque 350 millions de nouveaux passeports électroniques ont été émis par 100 pays.

▶ Utilisateurs

Presque tout le monde est un utilisateur potentiel : pour les cartes de paiement, les titres de transport public, le contrôle d'accès et la nouvelle génération de passeports électroniques émis par les pouvoirs publics et conformes aux normes élaborées au sein de l'ISO/CEI JTC 1 pour l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI).



Codes à barres et RFID







Les technologies comme les codes à barres et l'identification par radiofréquence (RFID) donnent des moyens rapides, précis et économiques d'identifier, de suivre, d'acquérir et de gérer des données et des informations sur des produits, des personnes, des transactions et des ressources. Elles sont appelées technologies de l'identification et du captage automatiques des données (AIDC).

L'AIDC est un terme créé par l'industrie qui décrit l'identification et/ou le recueil direct des données dans un dispositif contrôlé par microprocesseur comme un système informatique ou un contrôleur programmable (PLC), sans utilisation d'un clavier. Les technologies AIDC fournissent un moyen fiable non seulement d'identifier mais également de suivre les objets. Il est possible d'encoder un large éventail d'informations, de l'objet simple ou de l'identification d'une personne aux détails complets sur l'objet ou la personne, par exemple la description, les dimensions, le poids, la couleur, etc., d'un objet.

L'ISO/CEI JTC 1/SC 31, *Techniques d'identification et de captage automatiques des données*, est chargé de plus de 100 normes publiées ou en cours d'élaboration dans ce domaine. Ces normes traitent des symbologies des codes à barres (comment un code à barres est créé et lu), de l'interface d'air RFID (comment une étiquette RFID est lue), des systèmes de localisation en temps réel et de l'identification des objets mobiles (expliquer comment un dispositif comme un téléphone est utilisé pour lire et accéder à des données et fournir des normes pour définir comment les données associées à cette technologie sont stockées et lues).



▶ Avantages

Fondamentalement, les technologies AIDC viennent à l'appui de deux objectifs :

- Éliminer les erreurs associées à l'identification et/ou au recueil des données
- Accélérer le processus de transmission.

Les normes facilitent l'application mondiale de ces diverses technologies (codes à barres, RFID, RTLS, etc.). Elles offrent des vitesses de traitement rapides et précises du point de captage cohérent des données aux éléments d'entrée efficaces du système et à un point qui donne aux utilisateurs des « informations exploitables ».

De plus, la création et l'adoption de Normes internationales a éliminé les problèmes d'incohérence et de divergence des processus, ce qui a permis une meilleure utilisation de ces technologies dans le monde.

▶ Utilisateurs

De nos jours, les technologies AIDC sont largement adoptées par la grande distribution, l'électronique, l'aérospatiale, les transports et la logistique ainsi que par les secteurs de la santé, les systèmes de bibliothèques publiques et, sous la forme du télépéage, pour la gestion de la circulation routière.

Les utilisateurs directs sont en général les fabricants d'équipements ou d'appareils, les organismes publics, les associations industrielles, les organisations qui élaborent les normes d'application, etc.

Toutefois, les utilisateurs peuvent être quelconques : acheteurs au détail, professionnels de la santé, personnel militaire, voyageurs d'affaires et de vacances, voire même étudiants.

Sécurité de l'information









La sécurité de l'information devient rapidement un outil essentiel permettant aux organisations de réaliser plusieurs objectifs : réduire au minimum les risques qu'elles encourent, optimiser leurs opportunités commerciales et maintenir leurs avantages concurrentiels, gérer les liquidités, générer la rentabilité, satisfaire à la conformité légale et véhiculer une image commerciale. Les organisations doivent faire face à une gamme croissante de menaces et de risques. Il s'agit d'attaques venant de l'extérieur, comme les pirates informatiques qui tentent de pénétrer des réseaux ou les personnes de l'intérieur qui violent la sécurité en utilisant à leur profit leurs connaissances et leurs droits d'accès. Il existe également des risques liés aux virus, aux logiciels perturbateurs, aux mauvaises utilisations des services de l'Internet et du courrier électronique par le personnel, ou à la défaillance des systèmes.

L'ISO/CEI JTC 1/SC 27, *Techniques de sécurité des technologies de l'information*, est chargé d'aider à combattre les problèmes grandissant posés par les attaques sur la cyber-sécurité, la fraude en ligne, le vol d'information et d'identité. Il donne aux organisations des solutions pour protéger leurs informations sensibles et critiques ainsi que les données personnelles, quels que soient le secteur économique et la structure organisationnelle.

Les normes relatives à la sécurité de l'information traitent de la gestion des incidents, y compris les scénarios de secours en cas de catastrophe, les défaillances de système, les interruptions des activités et les attaques de logiciels malveillants comme celles causées par les virus, les vers et les chevaux de Troie. Elles sous-tendent également les caractéristiques de sécurité utilisées dans divers produits, technologies et applications logiciels, y compris les transactions commerciales en ligne.

Le marché des normes de sécurité de l'information a beaucoup changé lorsque le concept d'un système de

management de la sécurité de l'information (SMSI) a été présenté aux entreprises dans le monde. La norme ISO/CEI 27001:2005, *Technologies de l'information – Techniques de sécurité – Systèmes de management de la sécurité de l'information – Exigences*, fournit un cadre efficace pour le management de la sécurité de l'information. Il répond à tous les types de besoins de sécurité et d'exigences commerciales. De plus, il est capable d'évaluer et d'améliorer un niveau de protection correspondant à l'évolution de l'environnement des cyber-menaces.

De nombreux programmes conçus pour faire face à la cyber-guerre font référence à la norme ISO/CEI 27001 et à son code de pratique, ISO/CEI 27002:2005, *Technologies de l'information – Techniques de sécurité – Code de bonne pratique pour le management de la sécurité de l'information.*

▶ Avantages

Les normes de sécurité de l'information offrent de nombreux avantages à une organisation, dont les suivants :

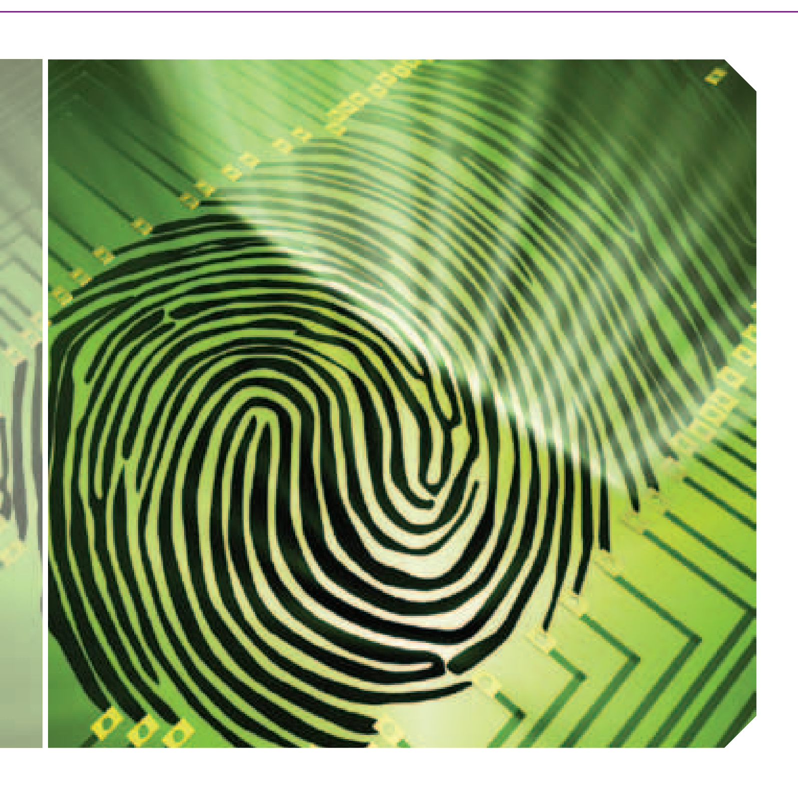
- Gestion des risques meilleure et plus efficace
- Efficacité accrue des performances dans la protection du processus d'information
- Meilleure qualité de la sécurité assurée
- Meilleur retour sur l'investissement dans la sécurité
- Assurance et confiance donnée aux clients et aux consommateurs quant à la sécurité de l'information associée aux services et produits fournis
- Langage commun de la sécurité de l'information pour faciliter de meilleures relations d'entreprise à entreprise, d'entreprise à consommateur, pour l'externalisation, les chaînes d'approvisionnement et autres modèles de relations d'affaires.

▶ Utilisateurs

Toutes les organisations, des plus petites au plus grandes, bénéficient des normes de sécurité de l'information : sociétés commerciales, organisations du secteur public, ministères et organismes gouvernementaux, centres de recherche et établissements d'enseignement.



Biométrie







La biométrie permet de sécuriser les transactions, de procéder à des identifications formelles et de mieux éclairer les jugements humains. Le déploiement de solutions biométriques à base normative, à haute performance et interopérables, devrait augmenter les niveaux de sécurité pour les infrastructures critiques qui n'ont pas, jusqu'à présent, été correctement servies par d'autres technologies. L'ISO/CEI JTC 1/SC 37, Biométrie*, est chargé du développement d'un large portefeuille de normes biométriques à l'appui de l'interopérabilité et de l'échange de données. Ces normes étayent un large éventail d'applications et de systèmes conçus pour fournir une vérification et une identification fiables des individus.*

Ces normes abordent notamment les sujets suivants : formats d'échange de données biométriques pour un certain nombre de modalités biométriques (par exemple empreintes digitales, visage, iris, signature/signe, données vasculaires), interfaces biométriques techniques (par exemple API), performance biométrique et méthodologie d'essai de conformité, profils d'application biométriques, qualité de l'échantillon biométrique, et considérations juridictionnelles relatives à l'utilisation des technologies biométriques dans des applications commerciales. Un vocabulaire biométrique harmonisé pour la communauté de la normalisation et d'autres clients est en préparation.



Avantages

Le succès des applications biométriques est fortement tributaire de l'interopérabilité des systèmes. Le déploiement de ces systèmes biométriques nécessite un portefeuille de normes biométriques internationales techniquement adéquates, qui répondent aux besoins des clients. Ces normes bénéficient aux clients pour lesquels elles sont élaborées, notamment les utilisateurs finaux, les développeurs de systèmes, le secteur des TI ainsi que les normalisateurs travaillant dans des domaines connexes (par exemple la sécurité).

Un portefeuille complet de normes biométriques soutenant l'interopérabilité et l'échange de données favorise la présence de sources multiples de produits comparables. Les normes biométriques ont été le fondement de l'interopérabilité entre agences et entre fabricants et la base de la gestion fédérée d'identités.

Utilisateurs

Dans les applications du secteur public et du secteur privé dans le monde entier, il est de plus en plus fait appel aux solutions fondées sur la biométrie pour authentifier l'identité d'une personne, sécuriser les frontières nationales et restreindre l'accès à des sites sécurisés, y compris les bâtiments et les réseaux informatiques. La biométrie est utilisée pour la protection des bâtiments contre les personnes non autorisées, l'identification des employés, les établissements commerciaux, bancaires et financiers, conjointement avec la gestion des programmes sociaux et dans les applications du secteur de la santé.

Les autres applications comprennent la vérification de l'identité des utilisateurs dans les appareils mobiles, les établissements d'enseignement (par exemple, la vérification d'identité en ligne) et les parcs d'attractions. Pour leur sécurité personnelle et par commodité, les particuliers devraient utiliser de plus en plus la biométrie dans la domotique et les systèmes de sécurité. Les secteurs de la grande distribution, des jeux et de l'hôtellerie, voire les applications pour garderies et écoles, y auront également davantage recours.

Informatique en nuage



L'informatique en nuage est une façon d'exploiter les ressources informatiques sous forme de services mis à disposition plutôt que de produit. Les ressources partagées, les logiciels et les informations sont fournies aux ordinateurs et autres périphériques comme une ressource de consommation courante (comme l'électricité) sur un réseau (en général Internet).



L'ISO/CEI JTC 1/SC 38, *Plateformes et services d'applications distribuées*, est chargé de l'élaboration de normes pour étayer les paradigmes de l'informatique distribuée, y compris l'informatique en nuage. En sus des normes pour les services du Web et l'architecture orientée services, il développe les technologies facilitatrices nécessaires, une taxonomie, la terminologie et la proposition de valeur pour l'informatique en nuage.



En se fondant sur une connaissance des besoins du marché, de l'entreprise et de l'utilisateur pour ces normes et sur une enquête relative aux activités de normalisation associées au sein de l'ISO/CEI JTC 1 et d'autres organisations élaboratrices de normes, de nouvelles initiatives de normalisation sur l'informatique en nuage seront proposées et initiées. Les normes pour les services du Web et les services SOA définissent des technologies interopérables qui constituent le fondement de l'informatique en nuage. En ne débutant des activités de normalisation qu'après avoir identifié les premières exigences de normalisation de l'informatique en nuage, le SC 38 répondra aux besoins du secteur public et du secteur privé pour des normes de nature à satisfaire les exigences des utilisateurs finaux et à faciliter le déploiement rapide de l'informatique en nuage.





Avantages

Les pouvoirs publics et les organisations du secteur privé voient dans l'informatique en nuage une technologie qui va changer la donne. Les promesses d'un moindre coût, d'une vitesse de traitement plus élevée et d'une plus grande disponibilité sont toutes fondées sur l'hypothèse que les nuages informatiques ne doivent pas être des îlots technologiques isolés. Les normes et lignes directrices précisent les mécanismes de l'interopérabilité et de la portabilité pour connecter ces nuages. Cela accélère le déploiement de solutions pour utilisateurs finaux tels que l'administration en ligne et la cyber-santé, tout en servant les clients dans les organisations du secteur privé.

Les normes pour les plateformes et services d'applications distribuées intéressent particulièrement les pouvoirs publics et les organisations du secteur privé. La probabilité de leur adoption sera donc considérablement accrue si elles sont élaborées sous l'égide de l'ISO/CEI JTC 1, dont l'*imprimatur* international est largement reconnu et accepté.

Utilisateurs

Les organisations, grandes et petites, dans les secteurs public et privé, mettront en œuvre les technologies de l'informatique en nuage, des services du Web et de l'architecture orientée services pour offrir des solutions à la quasi-totalité des communautés d'utilisateurs finaux. Les normes assurant l'interopérabilité entre les îlots de traitement favoriseront le déploiement rapide de ces technologies et la création de nouveaux services pour les utilisateurs.

Les pouvoirs publics et l'industrie reconnaissent que l'informatique en nuage est une technologie hautement prioritaire nécessitant une normalisation mondiale. Les États-Unis, les pays de l'Union Européenne, le Japon et la Chine sont parmi les pays qui ont lancé des initiatives de normalisation de l'informatique en nuage. L'ISO/CEI JTC 1 est bien positionné pour répondre à la nécessité de normes mondiales dans cet important domaine technologique émergent.

Ce qui est nouveau, ce qui est à venir

Pour les cartes

Le prochain développement important sera l'utilisation du téléphone portable comme une carte de paiement sans contact pour les petits achats. Le téléphone portable deviendra alors une carte virtuelle qui interopérera avec le terminal de paiement sans contact, que ce soit dans un lieu de restauration rapide ou à un contrôle de billet de transport public.

Pour la sécurité de l'information

Une nouvelle série de normes pour répondre aux impératifs de sécurité et de confidentialité dans le marché de l'informatique en nuage vient d'être lancé. Ce développement est réalisé en collaboration avec d'autres groupes à activités normatives et groupes de l'industrie pour assurer que le travail est bien en phase avec les besoins du marché.

Pour l'AIDC

Une des « prochaines vagues » touchera les relations entreprise à consommateur (« B2C »). Dans la vie courante, il s'agit le plus souvent de l'utilisation des téléphones portables pour lire des codes à barres sur les publicités, les emballages, etc. Ce procédé est utilisé pour recueillir un complément d'informations, notamment pour l'achat de billets pour un spectacle, le mode d'emploi d'un produit, les spécifications et/ou ingrédients, etc. Il y a un besoin mondial de normes AIDC supplémentaires qui, dans certains cas, sont élaborées en collaboration avec d'autres organisations de normalisation et/ou de l'industrie.

L'accessibilité

L'ISO/CEI JTC 1 estime que le travail sur la communication de l'information et la normalisation des technologies relatives à l'accessibilité est une entreprise majeure, englobant de nombreux intérêts internationaux, régionaux et locaux. D'importants efforts sont déployés dans l'élaboration des normes à différents niveaux.

En réponse au plan d'action à long terme du JTC 1 et aux exigences internationales, régionales, nationales et des utilisateurs dans le domaine de l'accessibilité, un Groupe de travail spécial sur l'accessibilité (SWG-A) a été créé. Sa mission est la suivante :

- Déterminer une approche, et la mettre en œuvre, pour le recueil des informations liées à l'accessibilité, en tenant compte des opportunités uniques et variées que présentent la participation directe des organisations d'utilisateurs, les ateliers et les liaisons
- Maintenir et diffuser des informations à jour sur tous les travaux connus portant sur des normes relatives à l'accessibilité, c'est-à-dire constituer un inventaire des normes
- Maintenir et diffuser des informations à jour sur les besoins des utilisateurs liés l'accessibilité, c'est-à-dire constituer une synthèse des besoins des utilisateurs
- Grâce à la large diffusion des matériels du Groupe de travail spécial, encourager l'utilisation de normes, d'application volontaire et globalement pertinentes, relatives à l'accessibilité
- Conseiller les consortiums/forums, à leur demande, sur les modalités de la soumission de leurs normes/spécifications d'accessibilité dans le cadre du processus formel de normalisation, par le biais du programme de traitement des spécifications publiquement disponibles (PAS)
- Fournir un soutien au JTC 1 quand il a besoin d'une aide liée à l'accessibilité

Pour de plus amples informations sur le Groupe de travail spécial sur l'accessibilité (ISO/CEI JTC 1 SWG-A), consulter : **jtc1access.org**

Domaines d'expertise

Les centres d'expertise de l'ISO/CEI JTC 1 sont définis par les structures de travail telles que les sous-comités (SC) et les groupes de travail (GT) :

SC	Titre
JTC 1/GT 6	Direction d'entreprise des TI
JTC 1/GT 7	Modèle de réseaux
JTC 1/SC 2	Jeux de caractères codés
JTC 1/SC 6	Téléinformatique
JTC 1/SC 7	Ingénierie du logiciel et des systèmes
JTC 1/SC 17	Identification des cartes et des personnes
JTC 1/SC 22	Langages de programmation, leur environnement et interfaces des logiciels de systèmes
JTC 1/SC 23	Supports enregistrés numérique-ment pour échange et stockage d'information
JTC 1/SC 24	Infographie, traitement de l'image et représentation des données environnementales
JTC 1/SC 25	Interconnexion des appareils de traitement de l'information
JTC 1/SC 27	Techniques de sécurité des technologies de l'information
JTC 1/SC 28	Équipements de bureau
JTC 1/SC 29	Codage du son, de l'image, de l'information multimédia et hypermédia
JTC 1/SC 31	Techniques d'identification et de captage automatiques des données
JTC 1/SC 32	Gestion et échange de données
JTC 1/SC 34	Description des documents et langages de traitement
JTC 1/SC 35	Interfaces utilisateur
JTC 1/SC 36	Technologies pour l'éducation, la formation et l'apprentissage
JTC 1/SC 37	Biométrie
JTC 1/SC 38	Plateformes et services d'applications distribuées



Liens étroits avec l'industrie

L'ISO/CEI JTC 1 bénéficie de la rapidité du travail, axé sur le marché, des organismes qui établissent des normes de facto et des consortiums de l'industrie. La participation de nombreux experts techniques à ces instances, en sus de leur engagement au sein des organismes nationaux de normalisation, amplifie ces avantages. Liaisons et coopérations enrichissent l'expertise des sous-comités de l'ISO/CEI JTC 1 et fournissent des retours d'expérience sur la façon dont les normes de l'ISO/CEI JTC 1 sont utilisées. Elles permettent également d'identifier les lacunes ou les incohérences qui doivent être traitées. En travaillant avec les autres organisations élaboratrices de normes, l'ISO/CEI JTC 1 améliore sa capacité d'exercer une fonction d'intégration.

A la page 20 figure la liste complète des 120 organisations en liaison avec l'ISO/CEI JTC 1.

Qui participe ?



Les organismes nationaux participant à l'ISO/CEI JTC 1 sont composés de représentants des producteurs, des organismes gouvernementaux et publics, des universités, des entreprises et autres utilisateurs, ce qui assure une représentation élargie, ouverte et équilibrée dans le processus d'élaboration des normes, qui prend ainsi en compte les aspects pertinents de la société.

Actuellement, l'ISO/CEI JTC 1 compte 70 pays participants au sein du comité ou des sous-comités. L'ANSI, membre de l'ISO pour les États-Unis, détient le secrétariat du comité.

Les pays participants

Afrique du sud	SABS
Algérie	IANOR
Allemagne	DIN
Arménie	SARM
Australie	SA
Autriche	ASI
Belgique	NBN
Brésil	ABNT
Bulgarie	BDS
Canada	SCC
Chili	INN
Chine	SAC
Chypre	CYS
Colombie	ICONTEC
Corée, République de	KATS
Corée, République populaire démocratique de	CSK
Côte d'Ivoire	CODINORM
Danemark	DS
Égypte	EOS
Émirats arabes unis	ESMA
Espagne	AENOR

Estonie	EVS
Fédération de Russie	GOST R
Finlande	SFS
France	AFNOR
Grèce	ELOT
Hongrie	MSZT
Inde	BIS
Indonésie	BSN
Irlande	NSAI
Islande	IST
Israël	SII
Italie	UNI
Jamaïque	BSJ
Japon	JISC
Kazakhstan	KAZMEMST
Kenya	KEBS
Liban	LIBNOR
Lituanie	LST
Luxembourg	ILNAS
Malaisie	DSM
Malte	MCCAA
Maroc	IMANOR
Maurice	MSB
Mexique	DGN
Mongolie	MASM
Nigéria	SON
Norvège	SN
Nouvelle-Zélande	SNZ
Pakistan	PSQCA
Pays-Bas	NEN
Pérou	INDECOPI
Philippines	BPS
Pologne	PKN
Portugal	IPQ
République tchèque	UNMZ
Roumanie	ASRO
Royaume-Uni	BSI
Serbie	ISS
Singapour	SPRING SG
Slovaquie	SUTN
Slovénie	SIST
Sri Lanka	SLSI
Suède	SIS
Suisse	SNV
Thaïlande	TISI
Tunisie	INNORPI
Ukraine	DSSU
Uruguay	UNIT
USA	ANSI

Comment participer

Si vous souhaitez participer aux travaux de l'ISO/CEI JTC 1, vous devez prendre contact avec le membre de l'ISO ou le comité national de la CEI dans votre pays.

Site Web de l'ISO :
www.iso.org/iso/about/iso_members.htm

Site Web de la CEI :
www.iec.ch/dyn/www/f?p=103:5:0



Soumission de PAS

L'ISO/CEI JTC 1 autorise des organisations à soumettre des spécifications publiquement disponibles (PAS) à titre de projets pour examen et approbation en tant que Normes internationales de l'ISO/CEI JTC 1. Voici la liste des organisations approuvées :

- Distributed Management Task Force (**DMTF**)
- Organization for the Advancement of Structured Information Standards (**OASIS**)
- Object Management Group (**OMG**)
- Storage Networking Industry Association (**SNIA**)
- The Open Group
- Trusted Computing Group (**TCG**)
- UPnP Forum
- World Wide Web Consortium (**W3C**)

Partenariats avec des organisations en liaison

0–9

Third Generation Partners Project (3GPP)

A

Asia-Pacific Broadcasting Union

Association for Computing Machinery's Special Interest Group on Ada

Ada-Europe

Advanced Distributed Learning

Audio Engineering Society

Association de Gestion Internationale Collective des Oeuvres Audiovisuelles

Aviation Industry CBT Committee

Association for Automatic Identification and Mobility

American Express

Alliance for Telecommunications Industry Solutions

The Advanced Television System Committee

Agence Universitaire de la Francophonie

Association du Transport Aérien International

B

BioAPI Consortium

C

Common Criteria Development Board

Commission Économique pour l'Europe des Nations Unies

Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

Centre Commun d'Études de Télévision et Télécommunications

Centro Criptologico Nacional

Consultative Committee for Space Data Systems

Consumer Electronics Association

Conseil Européen des Paiements AISBL

Conférence Européenne des Administrations des Postes et Télécommunications

CGM Open Consortium, Inc.

Contant ID Forum (CIDF)

Commission Européenne

Commission Internationale de l'Éclairage

Confédération Internationale des Sociétés d'Auteurs et Compositeurs

D

Digital Accessible Information System

Digital Audio-Visual Council

Digital Geographic Information Working Group

Distributed Management Task Force

Digital Video Broadcasting

E

European Association of Function Point User Groups

European Committee for Banking Standards

Ecma International

Electronic Book Exchange Working Group (EBX)

Network of Excellence in Cryptology

International Group for Electronic Commerce in the Book and Serials Sectors

European Network and Information Security Agency (Agence européenne chargée de la sécurité des réseaux et de l'information)

European Software Institute

European Telecommunications Standards Institute

EUROSTAT

F

Fédération Internationale des Associations des Producteurs de Films

Future of Identity in the Information Society

FLO Forum

The Frame Relay Forum

G

GS1

Guide Share Europe

I

International Imaging Industry Association

International Biometric Industry Association

International Color Consortium

International Card Manufacturers Association

International DOI Foundation

Institute of Electrical and Electronics Engineers Computer Society

International Federation of the Phonographic Industry

International Function Point Users Group

IMS Global Learning Consortium

The International Multimedia Telecommunications Consortium

International Council on Systems Engineering

Centre International d'Information pour la Terminologie (Infoterm)

Institut National français de la Recherche en Informatique et en Automatique

Comité Olympique International

International Project Management Association

International Press and Telecommunication Council

Internet Streeming Media Alliance

ISMC

Internet Society

International Systems Security Engineering Association

The International SGML/XML Users' Group

The IT Service Management Forum Belgium v.z.w.

L

International Federation for Learning-Education-Training Systems Interoperability

Latinoamerican Institute for Quality Assurance

Linux Foundation – USENIX Standards Liaison

IEEE Learning Technology Standards Committe



MasterCard International

MasterCard Europe sprl

The Multimedia Communications Forum

MFA Forum

MIDI Manufacturers Association



Organisation de l'Aviation Civile Internationale

Organisation Européenne pour la Recherche Nucléaire

Organization for the Advancement of Structured Information Standards (OASIS)

Organisation Hydrographique Internationale

Organisation Internationale du Travail

Organisation Internationale des Télécommunications par Satellites

Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle

Organisation Météorologique Mondiale

Organisation du Traité de l'Atlantique Nord, OTAN (Air Group IV)

OASIS Rights Language Technical Committee

Online Computer Library Center, Inc.

Organisation de Coopération et de Développement Économiques, OCDE

Open Geospatial Consortium, Inc.

Object Management Group

P

Project Management Institute

Premier Bankcard

S

The Source for Environmental Data Representation & Interchange

Simulation Interoperability Standards Organization

Society of Motion Picture and Television Engineers

Storage Networking Industry

Society for Worldwide Interbank Financial Telecommunication

T

The Open Group

The SPICE User Group (Software Process Improvement and Capability dEtermination) User Group

TV-Anytime Forum



UHAPI Forum Administration

United Kingdom Software Metrics Association

Universal Mobile Telecommunications Systems Forum

Institut International de l'Université des Nations Unies pour la Technologie des Logiciels

Union Européenne de Radio-Télévision

Union Internationale des Télécommunications

Bureau de Radiocommunications de l'UIT (UIT-R)

Union Postale Universelle



Visa International

Visa – Europe



World Wide Web Consortium

Web3D Consortium



Secrétariat central de l'ISO
1, ch. de la Voie-Creuse
Case postale 56
CH-1211 Genève 20
Suisse

Tél. +41 22 749 01 11
Fax +41 22 733 34 30
E-mail central@iso.org
Web www.iso.org



Bureau central de la CEI
3, rue de Varembé
P.O. Box 131
CH - 1211 Geneva 20
Suisse

Tél. +41 22 919 02 11
Fax +41 22 919 03 00
E-mail info@iec.ch
Web www.iec.ch

ISBN 978-92-67-20558-8